

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 30 septembre 1771

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 30 septembre 1771, 1771-09-30

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1595>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'ai reçu vos deux lettres du...

RésuméEnchanté par les recherches de D'Al. sur le calcul intégral (MARS 1769), réserves sur quelques articles. Sa pièce sur la Lune laisse à désirer, celle d'Euler doit être meilleure. Sur la Dioptrique d'Euler. Doit recevoir d'autres vol. de Saint-Pétersbourg. Indulgence de Lagrange vis-à-vis de Fontaine. Sur le retard des Mémoires de Turin. Lui recommande Caraccioli. Dutens à Rome et sa brochure anonyme Le Tocsin. A lu l'ouvrage de Boscovich, accord avec D'Al. sur le litige, lui donne la raison et le calcul.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.75

Identifiant520

NumPappas1185

Présentation

Sous-titre1185

Date1771-09-30

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 211-214

Lieu d'expéditionBerlin

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Berlin », 4 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 876, f. 198-199

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

99

200

99

107



Paris le 16 Decembre
1771

98

198

98.

à Berlin le 30 Sept. 1771



Mon cher et illustre ami, j'ai reçu vos deux lettres des 15 Août, et
2 Sept., ainsi que le paquet que vous avez eu le bonheur d'envoyer
au 11. J'avoit, et dois je vous reconnaître, fait mon devoir. vous
avez bien que j'ai été très empêtré dans les difficultés d'étudier ce journal
et particulièrement pour les calculs intégrals, je ne puis vous dire combien
je suis enchanté de la beauté et de la généralité des démonstrations de vos
travaux; il y pourraient fournir les matières de plusieurs volumes, mais
je crois que l'usage de l'analyse qui est partie d'ouvrage fait de très bons
moyens pour tirer d'elles les résultats d'une manière concise et concrète, et
que le plus beau travail est de faire, que de les démontrer, et de montrer dans un long
épargne et dans une facilité des calculs. Comme votre théorie. XI. IX. as
épargné au moins de la méthode que j'ai donnée dans le 11^{me} vol. de l'analyse,
et qui particulièrement examine, et il me semble qu'il ne pourrait être
except des l'examens de la donner des avantages où il ne doit point y en-
tre, mais trouvez dans l'exemple de l'art. 103, il prouve long temps de vous dire
que qui n'a pas profité de ces jolies méthodes, n'a pas d'yeux pour les jolies et vaines
que j'ai faites au 11^{me} vol. et je j'assure d'avance mons' jugement au contraire.
Il n'y a pas de valeur une pièce dont le devoir est peut intégrer aussi ces méthodes
que vous dites à l'autre que 'elle vient de moi', mais je vous assure que
je n'y suis pas arrivé que par force mordue, et que mes jolies
moyens à la partie que je vous ai donnée, car d'ailleurs je ne suis pas 'elle'

ne peut avoir que ly que de morte relationement à la geometrie des M. prins,
comme par celle raison j'imagines qu'elles seraient nées au rebut pris ouys pris
des neys d'ins que elle est de ma faveur. M. Gobbe m'a manuscrit qu'
avoit acheté par theorie de laz mises, et qu'il avoit haensuyement prou-
test ly difficulte qu'il y avoit rencontré, ainsi la piece qu'il avoit
enveu doit la per bire pour ce deprez. je puis fort aviuere des journ
ce qu'ien est. Ce proyz avec vous les jas Diogtiques il me prie
d'qu'il y a des fort jolies formules, mais je doute fort qu'ely soient
d'un grand usage, malgre l'immense detail des calculs ouis il y a
pour ces mathes l'application: il n'ont enuue y avoir une troisieme
volume, pour je suppose que vous avez vuys ly de nos premiers tressors
dont j'ignore le pizet, je le trouverai bientot avec le XV vol. des Com-
mentaires qui doit enformer une nouvelle theorie ly Comtez. je ne
vous vitterez pas ly offrir que je vous ai lais, faitz des vous envoier ly
ouvrage nouveau des M. Gobbe et ly autre Geometrie des M. prins qui
sont en à la uerité en bien petit nombre. vous jenez que vous ne
pouvez pas me faire de plus grand plaisir que de me donner des ouvrages
des vous devers, vous ne devez pas craindre non plus des m'interrompre
par us bagatelles; et d'ailleurs ly obligation que je vous ai fait insiste-
ment aux d'yz que de ly petit service que je pourrois faire yoy

99

200

99

107



1651

1653.

199



Si est fait tache de la mort de M. Fontaine, et pour le circonstances
 il l'ont accompagné; qu'au'il fut déchiré entre moi, par un autre en cause,
 le meurtre de ces anciennes boutis pour moi m'empêchait cependant de lui en
 subir le mal. aussi aye laissé des mallets dans mes chambres faire la modera-
 tion que pour prendre ces équitables jauront mes permettre. mons me-
 moires pour le tout chassé parvient à pagay, je suis tache qu'il vienne
 auj la mort de lui qui en est l'objet, et qui y est particulièrement
 chargé. il est en est des mimes que me mises par le maxima et minima
 que j'ai envoi à faire il y a plus d'un an. Je ne fait qu'au
 nom des Juifs parvient, si vous avez occasion d'envier les by quelqu'un
 my dernier, faire quelques plaints par le retardement de la publication des
 volume, et je crois que tout by étrangez qui y ont conouisee vous
 m'auront obligation. Je vous renouise de m'avoir annoué l'assassin
 le Marquis Lescure, je lui envoi par ce moyen avis, je compte
 que vous avez quelquefois occasion de le voir, c'est un homme qui par
 son progrès merite et par le sentienc d'ytme qu'il a pour vous ne
 ne fait pas indigne que vous cultiveriez sa conuissance. Il a eust
 en enqulterez à M. Dutouz pour le tranquilliser. je ne jai pas envoi
 que il étaut deulement à Paris il y a publicé saffairement par
 l'avis que jai envoi au pagay et aux Cadiz, dont il a en est reçu
 y graicayez, qu'au ne lui envoi pas faire par un autre brachier au moins

intitulé le Scritto dans laquelle il maltraitait un peu l'Ullman, et le autre apôté
de l'insécurité; comme il y a une page qui n'a pas de voilure, ou y a plusieurs qui
que l'auteur m'ait jusqu'à qu'il n'en ait point eu en une, il a une
de vous avoir indiqué contre lui, et m'a chargé de tâcher de le voir, je
mais si vous sentez que vous lui étiez obligé, le même. au reste je
vous prie que cela soit dit entre nous, parce que l'on pourrait égaler le
baccarat pour lequel j'ai une extreme aversion. vous jugez bien
que je n'ai mangié de lauréat une fois la tête à mon honneur, et de lui
faire partie qu'il y a impossible de trouver à la fin honnêtement je
Dieu et l'humanité. Je vous amuse de l'offre obligante que vous me
faites de m'envoyer l'ouvrage du P. Bosphore. comme M. Bironoff en a
fait l'acquisition pour la bibliothèque de l'Observatoire je le lui ai emprunté
et je l'ai tout parcoure en ayant payé. le voilà que vous n'avez pas eu de
peine à regarder à l'auteur de la note de la page 450. Je vous paralogis que
l'on peut faire moi dans l'argumentation au moins de moy que l'empereur
pag. 453; car il n'a pas objecté que l'application générale de l'équation
$$\frac{6x + 5(1+x)}{n(1+x)}$$
 (en faisant $x = 1$ pag. 451) ne peut à la vérité devenir négative
que lorsque $x = 0$, tant que le somme est positif, condition nécessaire pour
le estableissement de l'équation, mais qu'il peut le bien devenir quand
 x n'est pas nul, car prenant x négatif $x = -z$ il justifie que $z < \frac{3}{5}$ et
 $z > \frac{59}{59+6x} > \frac{1}{1+6x}$; de sorte qu'il n'y aura que à prendre x négative
que $\frac{3}{5} > 1 + \frac{6x}{59}$ ou bien $x < \frac{59}{4}$; d'où l'on voit que x peut être
aussi positif. Cela n'est pas évident et il y a des preuves de ce
d'autre manière.